

Université Charles
de Prague

Centre Jan
Masaryk d'études
internationales –
Université
d'économie de
Prague

École des hautes études
en sciences sociales

École normale
supérieure
Lettres et sciences
humaines
de Lyon

Centre français de
recherche en sciences
sociales



ATELIER EN SCIENCES SOCIALES DE PRAGUE

23 novembre 2009

Séminaire de formation à la recherche

La séance aura lieu le **lundi 23 novembre 2009** au CEFRES,
Cloître Emmaüs, Vyšehradská 49, (3^{ème} étage), Prague 2, de 14h à 16h

Sébastien Lechevalier

(Maître de conférences à l'EHESS)

« Le modèle japonais peut-il survivre dans la mondialisation ? »

Une idée communément acceptée est que la mondialisation conduit à une convergence des différentes formes de capitalisme vers le modèle anglo-saxon, qui est supposé être supérieur. Au cours de cette conférence, nous prendrons l'exemple du modèle japonais pour montrer qu'il n'en est rien.

Après avoir introduit les théories de la diversité des capitalismes et leurs implications pour comprendre ce qu'est la mondialisation, nous définirons ce qu'est le modèle japonais. Nous analyserons également son évolution depuis le milieu des années 1980, marquée par son internationalisation, par une intense phase de dérégulation mais aussi par des performances macroéconomiques médiocres, à la fois dans une perspective historique et en comparaison internationale.

Ces performances ne doivent pas nous conduire à conclure que le Japon est l'un des perdants de la mondialisation. Nous analyserons en effet ce qui fait la force de l'économie japonaise dans la

mondialisation aujourd'hui en étudiant tout particulièrement les relations économiques avec la Chine, le système d'innovation et le *soft power* japonais. Nous en tirerons des leçons pour conclure que la puissance d'un pays dans la mondialisation ne se mesure pas à ses excédents commerciaux ou à la valeur de sa monnaie mais à sa capacité d'influencer le processus de formation des règles au niveau international.

Sébastien Lechevalier est maître de conférences à l'EHESS. Il est économiste et spécialiste du Japon moderne et contemporain. Sa thèse a porté sur les mutations du marché du travail japonais depuis le début des années 1990. Elle a reçu la mention spéciale au prix de thèse de l'EHESS en 2003-2004. Sébastien Lechevalier assure à l'EHESS un enseignement sur l'économie japonaise et anime un séminaire collectif sur le Japon moderne et contemporain. Il est intervenu également à Sciences-Po et à l'INALCO.

Ses recherches, au sein du Centre de recherche sur le Japon, à l'EHESS, portent sur la diversité de l'organisation des firmes et sur la variété des capitalismes. Il s'intéresse également à l'innovation technique et industrielle et aux relations commerciales et industrielles entre le Japon, la Chine, la Corée et le Vietnam.

Parmi ses publications récentes

The effect of participation in government consortia on the R&D productivity of firms: A case study of robot technology in Japan (2010), (avec Y. Ikeda & J. Nishimura), *Economics of Innovation and New Technology*, 19(1) sous-pressé

The Evolution of the Productivity Dispersion of Firms - A reevaluation of its determinants in the case of Japan, (2009), (avec K. Ito), *Review of World Economics*, 145(3)

The diversity of Capitalism and Heterogeneity of Firms – A Case Study of Japan during the Lost Decade (2007), *Evolutionary and Institutional Economic Review*, 4(1), numéro spécial "The Evolution of Institutions and Organizations"

Le Japon face à la mondialisation. Le rôle des représentations (2004), (avec K. Onaka), in E. Dourille-Feer & J. Nishikawa (dir.), *La finance et la monnaie à l'âge de la mondialisation. Un examen comparatif de l'Europe et de l'Asie*, Paris, L'Harmattan

La mondialisation et la crise du modèle japonais (2004) (avec K. Onaka), in Japon Pluriel

Séminaire doctoral

**Lundi 23 novembre 2009 à la bibliothèque du CEFRES
Cloître Emmaüs, Vyšehradská 49, Prague 2 (3^{ème} étage), 10h30 – 12h**

- **Margaréta Ilková** (Faculté des sciences de l'Université Charles) : « Arbitrage fiscal en période ex-dividende : le cas de la France. Un argument pour la poursuite de l'harmonisation fiscale au sein de l'Union européenne ? »

- **Charles Bohan** (Université Montpellier III) : « Les stratégies des firmes multinationales asiatiques en Europe centrale: l'exemple du groupe Toyota »

Avec la participation de Sébastien Lechevalier.